

## CHRONIQUE LOCALE.

Les morts vont vite, et les souvenirs aussi. Qui se rappelle encore l'assassin de Couzon et l'exécution qui, le mois dernier, mit en émoi la population de la ville ? Qui se souvient, à part les intéressés, du vaste incendie de la Manutention ? Qui gémit encore de la neige et se met en souci des inondations ? Depuis lors, nous avons pensé à bien d'autres choses.

Dans les hautes sphères, il n'est plus question des arbres du Luxembourg ; on s'occupe de la forteresse ; on use beaucoup d'encre à ce propos.

L'Exposition universelle fait fureur. On se précipite, on envahit Paris, on y va même de la Chine et pour satisfaire à ce besoin d'expansion, les chemins de fer parlent sérieusement de nous offrir des trains de plaisir à prix réduit. Vingt francs, aller et retour ; on ne dit pas si on sera nourri. Dans tous les cas, vu la grève des tailleurs, on ne sera pas habillé.

Pour les déshérités qui restent chez eux, le *Monde illustré* prépare des montagnes de bois et de dessins. C'est comme si on avait vu.

Hier, ce n'est pas vieux, passait un prince, le prince Charmant, dit-on. Comme dans les contes de fées, il était suivi d'un ministre, d'un précepteur et de vingt-quatre officiers. Il séduisait par sa grâce, charmaient par son esprit, étonnaient par ses réparties. Chez nous, on s'étonne toujours un peu quand les étrangers ne sont pas d'énormes bûches, or, celui-ci était aussi étranger que possible, il venait du Japon. Et où allait ainsi Son Altesse impériale le prince Tougounkawa Mimboutaïo, le propre frère du Taïkoun ? Mais, si les fleuves vont à l'Océan, lui, comme le monde entier, se rendait à l'Exposition. Peut-on aller ailleurs ? Ce voyage, qui eût fait crier au miracle il y a vingt ans, nous a fait penser que l'idée mise en avant par un journal de créer une chaire de chinois dans notre ville, n'était pas aussi chinoise qu'elle en avait l'air, car enfin, nos relations se nouent chaque jour davantage avec le pays de la soie, et qui peut se vanter, Suez percé, de ne boire jamais les eaux du fleuve Jaune ?

L'attraction du moment entraîne fatalement tous les esprits. Pour répondre au besoin général, M. Gaspard Bellin fait tous les mercredis, à 7 heures, au Palais des Arts, des conférences au sujet de l'Exposition universelle. C'est une préparation pour ceux qui veulent se rendre au Champ de Mars.

Un autre savant, comprenant aussi son époque, a fait, le 14 de ce mois, toute une conférence sur *la poésie de l'économie politique*. C'était fort. Plus fort encore a été notre cher poète Soulyard, qui, lui, a su mettre de la poésie jusque dans un signalement. Les gendarmes n'ont qu'à se bien tenir. Voici le portrait qu'il a tracé de lui-même et qu'il a envoyé à un ami :

*Signalement du prévenu :*

Taille haute. Age, cinquante ans  
Né dans Lyon. Visage ovale.